

I- Les sens du titre

Apollinaire a hésité entre plusieurs titres dont :

Le Vent du Rhin : les Rhénanes

L'année républicaine : revendication révolutionnaire de la sa poésie

Eau de vie (sans traits d'union) et *Alcools* : il évoque Baudelaire e sa section « Le vin » des Fleurs du mal, ainsi que Rimbaud et son « bateau ivre » (cf. Cours). Le pluriel invite à comprendre que l'ivresse sera de plusieurs sortes : « Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie », « Ta vie que tu bois comme une eau de vie » (« Zone »). Le titre peut se justifier de différentes façons :

- Références littérales à l'alcool et à l'ivresse ("Zone", "Vendémiaire")

- Evocation des tavernes, brasseries, auberges, caveaux (Paris, Munich, Cologne...)

- Evocation des vignes rhénanes

- Images poétiques : « Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire », « Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme » les soirs de Paris « ivre du gin flambant de l'électricité » Dans l'inspiration, *Alcools* peut évoquer la soif, le désir de consommer la vie. La soif est synonyme de curiosité, d'enthousiasme, de désir intense.

- L'alcool éveille l'idée d'un excitant, de la recherche d'un paroxysme : il faut se griser de la réalité moderne.

- Référence à Dionysos, dieu du vin et de la fête qui pourrait symboliser l'inspiration poétique engendrée par l'ivresse.

II- Les différentes parties (ou sections)

Lorsqu'il composera son recueil, en 1911 et 1912, Apollinaire ne s'attache pas à suivre un ordre chronologique ou thématique. S'il conserve parfois des suites, il aime aussi brouiller les cartes, notamment en plaçant « Zone » (à la dernière minute, sur épreuves, fin octobre 1912) en tête du livre, ou en plaçant également au début du livre « Le Pont Mirabeau » écrit en 1911. Il refuse donc l'ordre thématique ou chronologique.

1) Apollinaire fait le choix de commencer et de finir par deux poèmes très forts. Le poème placé au début et celui qui est placé à la fin du recueil se répondent : « Zone » et « Vendémiaire ». Ils sont très longs. Le premier est pessimiste, le second optimiste.

2) Deux femmes sont évoquées dans le recueil : Annie Playden (connue en 1901 et avec laquelle il rompt en 1905) et Marie Laurencin (1907-1912). Mais les poèmes ne suivent pas ces deux histoires d'amour :

- le cycle d'Annie comprend les poèmes suivants : « La chanson du Mal-Aimé », « L'Adieu », « L'Emigrant de Landor Road », « La Dame », « Les Colchiques », tous les poèmes de « Rhénanes », « La maison des morts », « Le Vent nocturne », « La Tzigane », « Automne malade », « Annie ».

- le cycle de Marie comprend les poèmes suivants : « Marie », « Le pont Mirabeau », « Crépuscule », « Cors de chasse ».

3) A l'intérieur, le poète a conservé des regroupements :

- les Rhénanes

- A la santé

- Le Brasier (trois poèmes)

- Les fiançailles (neuf poèmes)

4) On remarque un jeu d'alternances :

- Le poète alterne les poèmes longs et les poèmes courts : « Zone » (long), « Le Pont Mirabeau » (court), « La Chanson du mal-aimé » (long), « Les colchiques » (court), « Palais » (long), « Chantre » (court), etc.

- Le poète alterne les poèmes réguliers et les poèmes libres : « Zone » (vers libres longs, strophes irrégulières), « Le Pont Mirabeau » (strophes régulières, refrain), « La Chanson du mal-aimé » (quintils d'octosyllabes), « Les colchiques » (trois strophes de 7, 5 et 3 vers libres), etc.

On peut parler de recueil cubiste. Apollinaire est très proche du cubisme qu'il a défendu dans le journal *L'Intransigeant* dès 1910. Il pense que la poésie, elle aussi, doit s'affranchir de l'imitation du réel et doit reproduire plutôt une vision intérieure.

III L'organisation interne d'Alcools

1) La circularité

Premier vers du recueil : « A la fin » (« Zone »)

Dernier vers du recueil : « Le jour naissait » (« Vendémiaire »)

Cette fin, qui évoque le commencement, renvoie au commencement de l'oeuvre, qui semble être une conclusion de réflexion.

« La Chanson du Mal-Aimé » offre aussi un schéma circulaire. Les deux derniers vers renvoient au titre et à l'épigraphe, comme si le début était la suite de la fin, ou comme si l'histoire du Mal-Aimé étant terminée, il fallait revenir au commencement pour connaître la romance qu'en tire le poète

Autres schémas circulaires :

- Zone

- Poèmes du cycle de Marie : « Le Pont Mirabeau », « Marie », « Cors de chasse », « Le Voyageur » (publié en 1912, année de la rupture avec Marie).

« Zone » raconte l'errance sans progression du matin au matin suivant. Le narrateur est lassé de sa culture et de sa vie passée :

- « Le matin va venir » (v.144) : circularité

- « Soleil cou coupé » (v.155) : image du sang, donc de la mort

- « Océanie », « Guinée » (v.151) : Apollinaire ouvre son poème à toutes les sortes de culture

2) L'organisation de certains poèmes entre eux

« Zone » (10 pages) – « Le Pont Mirabeau » (2 pages) – « La Chanson du Mal-Aimé » (21 pages)

Il y a alternance entre deux poèmes longs et un poème court. Ces trois poèmes ont une structure circulaire.

Images des 5 premières strophes de « La Chanson du Mal-Aimé » : Taverne, femme saoule et prostituée, cicatrices, sang.

On retrouve ces images à la fin de « Zone »

Dans ces deux poèmes longs, on trouve des images dégradées de la femme. Il y a donc une continuité entre les deux poèmes. D'ailleurs, on retrouve la solitude du narrateur dans « Zone » et « La Chanson du Mal-Aimé » ainsi que l'angoisse (v.73/74/144 de « Zone » et v.34/35 du dernier poème de « La Chanson du Mal-Aimé »).

Cependant, on remarque une différence notable : on observe une modernité absolue dans le début de « Zone », enthousiasme du poète, alors qu'à la fin du poème, le poète introduit le thème de la mort. Il termine ainsi le poème dans la détresse.

A l'inverse dans « La Chanson du Mal-Aimé », le poète reconnaît dès le début « la fausseté de l'amour même » alors qu'à la fin de « La Chanson du Mal-Aimé », le poète est dans la sérénité, grâce à l'écriture (dernier vers).

« Zone » : De la joie à la détresse

« La Chanson du Mal-Aimé » : De la détresse à la sérénité

C'est comme si « La Chanson du Mal-Aimé » commençait à la fin de « Zone »

IV- Une symétrie en miroir

Les poèmes d'*Alcools* ne sont pas classés dans l'ordre de composition. Par exemple, « Zone » est le dernier composé mais le premier dans le recueil. « Vendémiaire » est le dernier poème du recueil. De part et d'autre d'un axe, des sonorités, des thèmes, des images se répondent ou s'opposent. Dans les poèmes extrêmes, on retrouve une unité des lieux, de temps et d'action. En progressant vers le centre du recueil on trouve des poèmes ou des groupes de poèmes qui se répondent.

Début du recueil	Fin du recueil
« Zone »	« Vendémiaire »
« Le Pont Mirabeau » Passage du temps, de l'amour et des souvenirs	« Automne malade » + « Cors de chasse » Mêmes thèmes
« Les Colchiques » Impossibilité de l'amour	« 1909 » Même thème
« Palais » Esthétique symboliste	« Clair de Lune » Même thème
Différents poèmes rhénans et poèmes liés à Annie parmi lesquels « Cortèges » Art poétique exaltant le passé	« Les fiançailles » Même thème

Le poème qui fait l'axe de symétrie est « Le Brasier » où sont rassemblés trois poèmes qui mettent en oeuvre le feu. C'est un instrument de mort symbolique du poète, tel le phénix, (cf. « La Chanson du Mal-Aimé ») qui renaît purifié du brasier de son passé, et accède à la création poétique dont le feu est aussi le symbole. Le poète doit se jeter dans le brasier pour renaître comme poète à la fois autre et lui-même.

V- Les thèmes abordés dans le recueil

- La beauté du monde moderne (Tour Eiffel), la cité industrielle, l'énergie de l'électricité, les lumières et les émotions changeantes de la ville.

- La poésie du quotidien : il veut poser un regard neuf sur les choses communes et y déceler une beauté.

- La mélancolie et le passage du temps. Les saisons mentales. L'Automne.

- La souffrance amoureuse

- Les exilés de toutes espèces : émigrants, matelots, prostituées, bohémiens. Les laissés pour compte de la vie moderne.

- La figure du poète